**Et si tout cela était une vaste farce ?**

Ce matin, sur mon balcon, je scrute le boulevard et son effervescence. La circulation est à peine moins dense qu’à l’ordinaire, les passants marchent d’un pas pressé, c’est l’heure d’aller au travail, quelques parents véhiculent leur petits dans des poussettes, le temps est splendide, je sens une légère odeur de lac qui me rappelle sa présence. Tout semble ordinaire, paisible, organisé. Aucune trace de virus et de sa virulence. Rien.

J’ai alors une pensée qui me traverse comme un éclair. Et si tout cela était une farce, une mascarade voire une mise en scène qui me serait destiné à moi uniquement. Ma famille, mon entourage, mes patients, mon quartier, ma ville, tous se seraient entendus secrètement et auraient organiser cette conspiration pour me faire une méga farce au seuil de ma retraite. Ou peut-être, ce pourrait être un laboratoire de psychologie sociale qui ambitionne de tester le degré de crédulité, de compliance et de soumission à une situation exceptionnelle. J’en serais le cobaye naïf.

Bien sûr, pour se faire, il aura fallu mettre dans le coup une quantité de monde, des figurants mais aussi tout mon entourage pour que l’ensemble de mon quotidien soit impacté dans cette mise en scène. Des fausses nouvelles à la télévision, des fausses conférences de presse du conseil fédéral, des mesures de confinement que moi seul recevait, des fermetures de magasin uniquement quand je sortais de la maison, le détournement de la circulation sur le boulevard avec un intense trafic d’ambulances pour faire croire à un afflux de malades, des cours de yoga en ligne, des ateliers d’écriture, mes enfants qui me font les courses, des zoom à tour de bras où nous partageons nos mines consternées, les applaudissements sur les balcons – je comprends mieux mon voisin peu favorable à ces éclats quotidien, je pense qu’il avait pitié de moi et a refusé de jouer ce jeu, il faudra que je l’en remercie – des voisins, des figurants qui se baladent avec des masques, les gens qui négocient leur trajectoires dans le parc, ma compagne qui constamment vit une double vie et doit rester crédible dans cette mascarade. J’ai perçu par moment chez elle des petits temps d’égarement ou du stress, par exemple elle m’invitait souvent à différer mon besoin exacerbé de consommation d’infos car, de toute évidence, l’émission spéciale qui m’était destinée n’avait tout simplement pas encore pu être finalisée.

Ah, les coquins !

Ce matin, je lui ai dit : « J’ai compris votre petit jeu, c’est très rigolo mais là, maintenant, c’est ok, vous pouvez stopper l’expérience. Tu peux leur dire que je me suis bien amusé. On s’est tous bien amusé, vous les premiers. Mais là, ça a assez duré. Merci à vous tous…»

Il m’aura fallu un peu moins de six semaines pour débusquer la supercherie. Ça n’est pas un très bon score, me direz-vous. Je l’admets, je suis généralement bon public.

Effets d’emboitement des mondes, mises en abîme, mondes parallèles dont parlent les astrophysicien ou délire paranoïaque, je ne sais.

Je dois me pincer pour être sûr d’être bien réel.

Bernard

23.avril.2020